



ANARICOLE



ETURP

ANTHOLOGIE CANARICOLE

Œuvre complète de Canariculture en 4 Tomes
 éditée par le Doct. SAVINO FERNANDO

TOME I - L'Élevage du Canari et ses maladies
 Précis d'Hybridologie Frs. 1000

TOME II - Canaris de forme et de posture
 » 750

TOME III - Canaris de chant
 » 1000

TOME IV - Canaris de couleur
 » 1000

L'OUVRAGE COMPLET
 » 3500

Frais postaux pour chaque tome
 » 100

Commandez - les à nos représentants :

Mons. A. RUBINO - 11, rue Vincent - Paris (XIX) - France

Mons. J. EYCKENS - 70, rue Caron - Hoboken (Anvers) Belgique

Mons. L. KOENIG - 1, Muller Brun - (Genève) Suisse

“ LE MONDE DES OISEAUX ”

Tout amateur d'oiseaux lit

La revue mensuelle de l'Association Ornithologique de Belgique publie régulièrement des planches en couleur de tous nos oiseaux.

ABONNEMENT: 120 F. belges par an, à verser au CCP. 7525.37 de l'A.O.B. - Bruxelles, ou par chèque international à M. HARVENT A., 28 rue des Canadiens HYON (Mons) - Belgique.

L'EUROPE CANARICOLE

ORGANE INDÉPENDANT DE
L'ORNITHOLOGIE EUROPÉENNE

Fond. et Directeur Responsable: Doct. SAVINO FERNANDO
Comité technique de rédaction: Chaque éleveur de bonne
voionté

Direction: San Severo - Italie - Cours G. Matteotti, 34
Secrétariat: Mons. A. RUBINO, 11, rue Vincent - Paris (XIX)

Dans chaque numéro un cadeau pour nos Abonnés:
une Trichromie parfaite de notre Sport préféré.

SOMMAIRE

Les oiseaux ont-ils de l'intelligence? par J. Finbert
Leçons de canariculture pratique et raisonnée (suite) par N.
Falcone
Les canaris de couleur (suite) par H. H. Bosman
Le chanson du roller et son jugement (suite et fin) par M. G.
Gross
Parmi les races Anglaises en décadence: le Canari London
Fancy par M. Pepe
Le Mendélisme et les Ondulés (suite) par Cyril H. Rogers
La science de l'alimentation chez les oiseaux (suite) par A. N.
Worden
Ondulés d'exposition (suite) par le Doct. Armour

Tip. G. & C. RESTA - Bari (Italie)

Abonnements:

Annuel 1.000 frcs.
Bienfaiteur 2.000 »
Le numéro 200 »

Envoyez chaque versement
par mandat - poste à l'a-

dresser suivante:
Mons. A. RUBINO - Paris

11, rue Vincent

Pour toute correspondance
écrire au Secrétaire ou
bien directement au Direc-

teur: Doct. SAVINO F. -
Sansevero (Foggia) - Italie

ils, s'appelait Timmy. Elles finirent par trouver les propriétaires de la perruche, grâce à l'extraordinaire mémoire de celle-ci qui, apprirent par l'oiseau. Elle possédait un fort joli répertoire de numéros de téléphone. Et les personnes qui l'avaient recueillie se firent un devoir d'appeler tous les numéros annoncés par l'oiseau.

b) Cette perruche, qui avait appris à parler, avait fini par l'oiseau. On ne lui trouva à l'autopsie aucune maladie.

seule graine. Il n'alla plus à la mangeoire et se laissa périr de chagrin, sans avoir décortiqué, pendant plus de dix jours, une seule graine. Le veut s'abandonna à sa solitude, tête dans ses plumes, immobile sur son perchoir. Il n'alla plus à la mangeoire et se laissa périr de chagrin, sans avoir décortiqué, pendant plus de dix jours, une seule graine.

La femelle vint à attraper le pépie et traîna dans la cage des jours sans gaieté; le mâle la suivait en lançant des cris désespérés, allait, venait autour d'elle lorsqu'elle s'accrochait sur le bâtonnet du perchoir, et ne l'abandonnait que pour aller se nourrir de la nourriture en l'abecquant. Au bout de quelques semaines, on trouva la malade au fond de la cage, raide, et le mâle poussant des plaintes près du petit cadavre. Dès qu'on enleva celui-ci, le veut s'abandonna à sa solitude, tête dans ses plumes, immobile sur son perchoir.

a) J'ai connu un couple de perruches qui avaient l'une pour l'autre un attachement passionné. Bien que vivant dans une grande volière où se trouvaient d'autres individus de leur espèce, elles ne prenaient aucun intérêt au comportement de leurs voisines, toujours serrées l'une contre l'autre, s'embrassant et se disant des gazouillis à leur manière.

IV - PERRUCHE

Leçons de canariculture pratique et raisonnée

par le Doct. NICOLA FALCONE

(rédigées et publiées par le Doct. Savino Fernando)

Chapitre IV

Cages de couvaision

Elles sont de beaucoup les plus importantes et les plus indispensables des cages, car c'est d'elles que dépend en grande partie l'issue de l'élevage. Dans le chapitre précédent j'ai donné leurs dimensions; mais leurs caractéristiques les plus importantes, dont il faut parler, sont les suivantes: 1°) Il faut que les nids se trouvent à l'extérieur de la cage. - 2°) Les cages doivent avoir une petite cage ou une cloison où on doit enfermer les petits quand ils ont quitté leur nid.

En Angleterre on a généralement l'habitude de placer les nids à l'intérieur de la cage; en Italie, en Espagne et en Argentine, Pays que je connais directement, on a, au contraire, l'habitude générale ou presque de placer les nids à l'extérieur. Et, bien que je reconnaisse que les Anglais sont des maîtres dans toutes les sortes d'élevage, toutefois je pense qu'en cela il se trompent, et lourdement. Je me dispense d'en donner les raisons, car elles sauteront aux yeux quand je parlerai de la couvaision. Je me bornerai à en montrer les 3 nécessités:

1°) L'éleveur doit surveiller avec soin et tout le temps les nids, et cela est peu commode et difficile, s'ils ne se trouvent pas à l'extérieur de la cage; - 2°) L'éleveur n'a pas de temps à perdre, et seulement avec les nids à l'extérieur de la cage; il peut faire promptement les opérations nécessaires. - 3°) Les canaris sont trop dérangés par les mains et les bras de l'éleveur qui pénètrent continuellement dans la cage pour prendre les nids. Je parlerai bientôt de cela, quand je traiterai de mes cages. En ce qui concerne la deuxième caractéristique des cages à couvaision, il est absolument

nécessaire qu'elles assurent la séparation des petits de leurs parents, quand ceux-ci ont quitté le nid, pour deux raisons très importantes : 1°) car autrement les petits viennent déranger leur mère, appliquée à la couvée suivante, ils en salissent le nid et les oeufs, qu'ils peuvent même casser, ce qui entraîne la perte totale ou partielle de la couvée; - 2°) de plus, souvent les parents déplument terriblement les petits surtout dans les élevages dans lesquels on n'emploie pas de farine azotée, de sorte que beaucoup d'oiseaux restent enlaidis et dépréciés à jamais.

Il n'y a pas d'éleveur quelque peu expérimenté qui puisse nier la vérité et l'importance de ces deux raisons, de sorte qu'il est tout à fait étonnant de constater que seulement peu d'éleveurs prennent les mesures appropriées. Après avoir préparé les cages de cette manière, il faut les disposer de la façon la meilleure dans les pièces appropriées, en faisant de plus attention à ce que : 1°) les cages soient bien exposées à la lumière. - 2°) qu'elles soient éloignées les unes des autres d'au moins 30 cm. pour pouvoir manier les nids. - 3°) qu'elles soient également éloignées dans le sens de la hauteur au moins de ce qui est nécessaire pour enlever ou mettre les cloisons où il le faut. - 4°) qu'elles soient disposées de façon que l'éleveur puisse accomplir commodément et promptement les opérations nécessaires - 5°) et que le nettoyage de la pièce soit facile et vite fait. Avec ces conditions, d'ailleurs indispensables, on comprend que dans une pièce de dimensions normales on ne puisse placer plus que 12 ou au maximum 15 cages. Un éleveur qui doit en avoir 60 aura donc besoin d'au moins 4 pièces. Cela veut dire : 1°) Impossibilité pour beaucoup d'éleveurs d'avoir un élevage aussi nombreux, ce qui est nécessaire pour celui qui veut faire du canari en fait encore pour d'autres usages - 2°) Pour celui qui a ou qui peut se procurer les pièces nécessaires, le loyer qu'il devra payer pour les canaris sera très lourd - 3°) Si on partage la couvée en 4 pièces, on pourra difficilement la surveiller autant qu'il le faut; en effet si l'éleveur se trouve dans une pièce, il ne peut pas se trouver dans l'autre - 4°) Ainsi l'éleveur verra son travail s'accroître pour

cent causes différentes, qu'on peut facilement se représenter. Je soutiens même avec assurance que, dans de telles conditions, une seule personne ne suffira pas pour s'occuper de l'élevage.

Si au contraire on emploie les cages de mon système, tous les inconvénients qu'on vient d'énumérer se trouvent ou bien éliminés, ou bien réduits aux moindres termes. De plus mes cages possèdent de la façon la plus parfaite les conditions les plus appropriées pour une cage à couvain. Mes cages sont formées de groupes indivisibles de 10 places disposées en 5 étages, sur chacun desquels se trouvent deux cages à couvain et, au milieu, la petite cage destinée aux petits quand ils ont quitté leur nid. Les parents donnent à leurs petits la becquée à travers des fils de fer qui, des deux côtés, limitent et ferment la petite cage; en général chaque couple donne la becquée seulement à ses propres petits, mais il y a des canaris très galants qui donnent la becquée aussi aux petits du couple de l'autre côté.

Cela ne fait certainement pas de mal. Tout le groupe, renfermé dans 4 colonnes, occupe un espace aux dimensions suivantes: hauteur 2 m. - longueur 1 m. - profondeur 0,50 m. - Chaque cage mesure donc 50 cm. en profondeur, 38 $\frac{1}{2}$ cm. en hauteur, 38 cm. en largeur; la petite cage centrale occupe 24 cm. - Si on veut, on peut également les construire avec des dimensions supérieures. Ainsi chacun peut comprendre la grande utilité de cette disposition, qui me permet de garder commodément dans une seule pièce jusqu'à 40 couples de canaris et même plus, en le voulant, si des raisons d'hygiène ne l'empêchaient.

Je fais donc remarquer que, tandis qu'avec les cages qu'on emploie communément on a besoin d'au moins 4 pièces pour 60 couples de canaris, avec mes cages on en peut garder 80 en deux pièces seulement de mêmes dimensions. De plus, dans mes cages, les petites portes mangeoires et les petites portes - nid, deux pour chaque cage, se trouvent toutes de côté de telle sorte que les cotés antérieurs et postérieurs des cages n'ont rien qui empêche le passage de la lumière ou l'observation et la surveillance de l'éleveur. J'ajoute

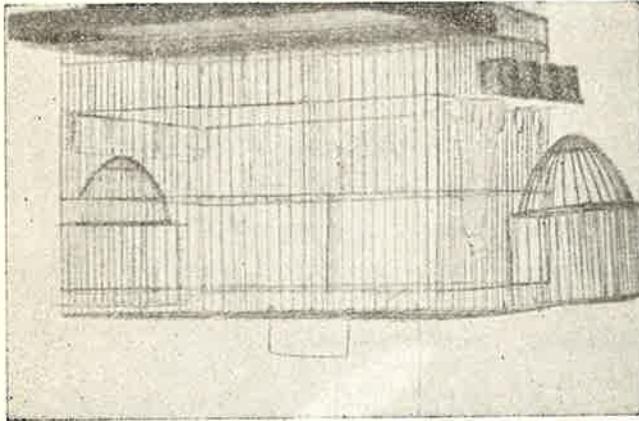
que mes cages, indispensables pour de grands élevages, sont très utiles même pour les petits. En effet avec une petite cage centrale à coulisses, de sorte que chaque étage de la cage peut être facilement transformé en une seule grande cage pouvant très bien loger même plus que 15 canaris. Ainsi si un éleveur possède par exemple 4 couples, il pourra réserver deux étages pour la couvaison et les trois autres, transformés en grandes cages, pour y garder les produits. De la sorte il gardera tous ses canaris dans l'espace très limité dont j'ai plusieurs fois parlé, toutes mes cages sont munies de petites roues tournantes, très résistantes, de façon à pouvoir les déplacer même avec les oiseaux. Cela cependant doit se faire avec toute sorte de précaution pendant la période de la couvaison, comme je le dirai par la suite.

Avant de terminer, il est nécessaire de dire quelque chose sur les nids. Ceux qu'on emploie sont pour la plus grande partie en osiers ou en fil de fer, revêtus d'un bout de chiffon. Ces nids ne sont pas acceptables parce qu'ils sont trop petits, trop froids et pas du tout hygiéniques; en effet on ne peut pas les désinfecter par le feu comme je le fais d'habitude, en les faisant passer plusieurs fois sur un bon feu de papiersasses et de paille. Je n'approuve pas non plus ces petites caisses sur lesquelles on a l'habitude de placer les nids quand on les met à l'extérieur de la cage. On les ferme complètement ou bien par de petites planches ou bien par du tissu, pour que, dit-on, les femelles ne soient pas dérangées par ce qui se passe à l'extérieur. A ce sujet je ne veux pas répéter ce que j'ai déjà dit auparavant. Je ne les approuve pas surtout parce que pendant les périodes de forte chaleur, la pauvre femelle et ses petits en arrivent à étouffer. Dans mes cages les nids sont constitués par de petites cages en bois et en fil métallique, ayant 18 cm. de largeur, 12 de hauteur et de profondeur. Dans leur partie inférieure jusqu'à une hauteur de 9 cm. elles sont complètement fermées sur tous les côtés. Dans leur partie supérieure, au contraire, deux côtés sont fermés par de fils métalliques, le côté qui doit être appuyé à la cage n'a pas de fils métalliques, tandis que sur le côté opposé il y a une

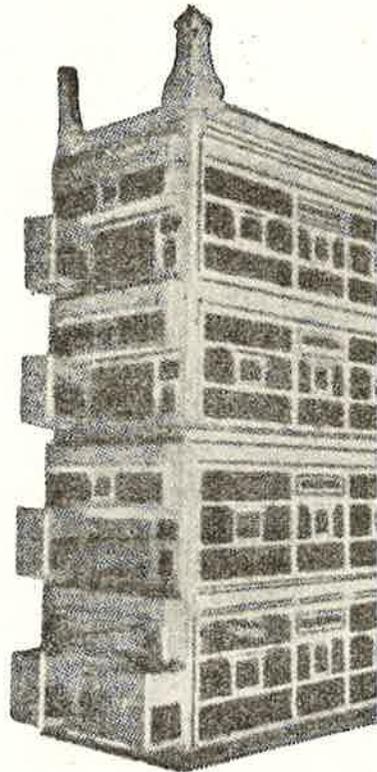
petite porte. La base et le toit sont faits de petites planches. On fixe les petites cages à des crochets placés dans ce but, aux côtés des petites portes porte-nids de la cage, ce qui fait qu'on peut, si besoin, les détacher avec une très grande facilité; mais cela est rarement nécessaire, parce qu'on peut facilement manoeuvrer dans le nid au moyen de la petite porte dont il est muni. Au bon moment je mets dans cette petite cage ou nid de minces copeaux de bois que j'obtiens en grande quantité des pharmaciens et avec un pilon j'y fais au milieu un creux que la femelle rend ensuite plus solide et plus parfaite en le bourrant d'ovale que j'attache aux fils de fer ou treillis de la cage.

(à suivre)

2



1 - Cage à couvaison Doct. Falcone à quatre étages



2 - Cage à couvaison normale pour un couple de canaris.

Les canaris de couleur

par H. H. Bödman

(suite du numéro 26)

M. isabelle x F. verte

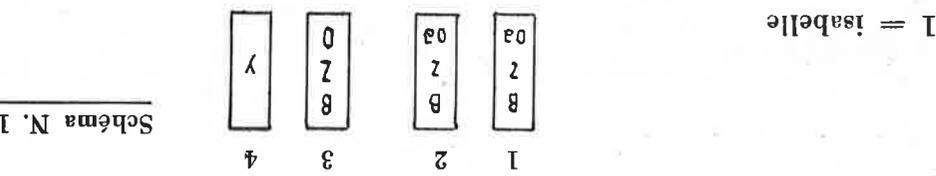
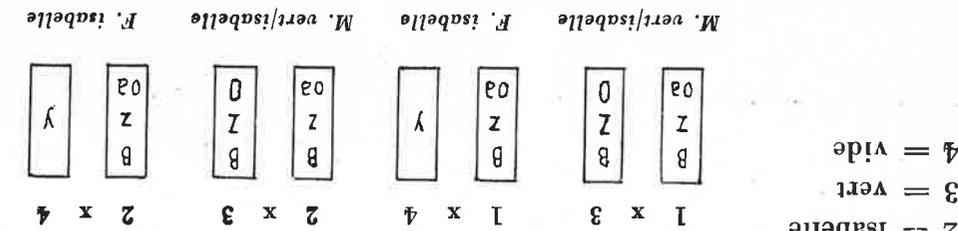


Schéma N. 11



COMMENTAIRE - On a fait le croisement inverse: c'est à

dire un mâle isabelle x une femelle verte. De ce croisement naîtront des mâles verts possédant le facteur isabelle et des femelles isabelle, mais aucun mâle isabelle.

M. vert/isabelle x F. isabelle

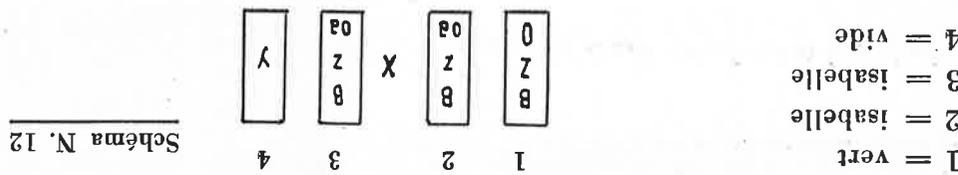
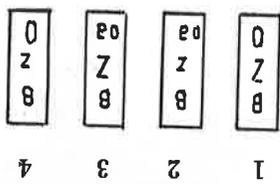


Schéma N. 12

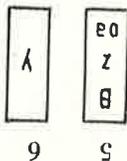
Cellules fécondatrices du M.
1 = vert
2 = isabelle
3 = agate
4 = brun



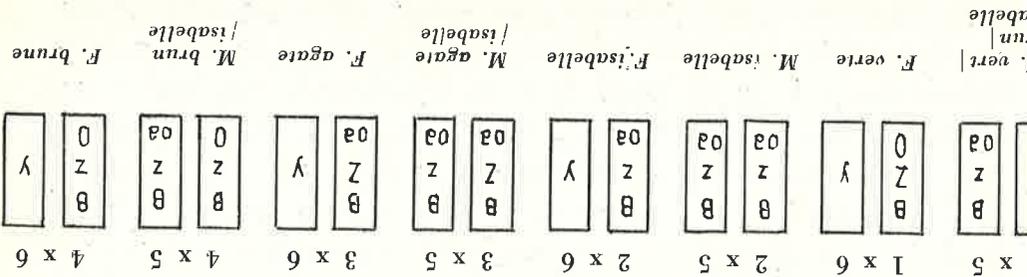
Cellules fécondatrices de la F.

5 = isabelle

6 = vide



5
6

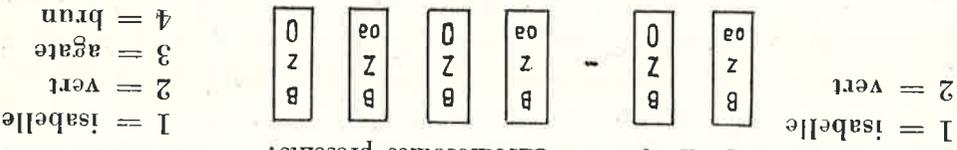


COMMENTAIRE - On a pris ici un mâle né du croisement

1 x 3 ou 2 x 3 du schéma N. 11; c'est à dire vert avec le facteur isabelle et on l'a croisé avec une femelle isabelle. Etudions avant

tout ce mâle d'après les facteurs qu'il contient.

Préschema N. 12



Le croisement 1 x 3 contient les formules $BzOa \times BZO$ (mâle isabelle x femelle verte), qui produit un mâle vert possédant le

facteur isabelle.

Mais les cellules fécondatrices de ce mâle contiennent, en outre

du vert et de l'isabelle, l'agate ($BzOa$) et le brun (BZO), couleurs et formules que nous connaissons déjà. En nous rapportant au tableau

des symboles exposé au début de ce traité, nous pouvons savoir que la lettre majuscule Z signifie facteur noir et que la lettre mi-

nuscule z veut dire absence visible de ce facteur. Nous savons aussi que le vert est formé par le jaune, le brun et le noir (BZO): si

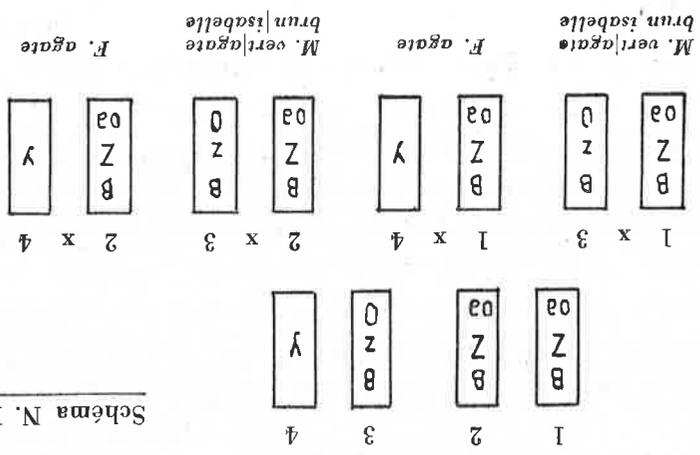
on substitue dans cette le formule la lettre Z (facteur noir) avec la lettre z (absence du facteur noir) on obtient le facteur brun

(BZO).

Si maintenant on substitue ce dernier avec le facteur de dilution *oa* on obtient un brun dilué (*Bzoa*), c'est à dire l'isabelle. Si au contraire on substitue dans le groupe BZO (vert) au facteur oxydant O le facteur de dilution *oa* on obtient un vert dilué (*BZoa*), c'est à dire la couleur agate. Voilà donc comment toutes les couleurs peuvent être présentes dans ce croisement; c'est pourquoi le résultat du Schéma N. 12, c'est à dire la production de 4 couleurs différentes d'un couple de parents qui visiblement ne possèdent que deux couleurs seulement, ne nous étonners pas. On verra plus loin la formation de 8 et même de 12 couleurs à partir d'un seul couple d'oiseaux ne montrant visiblement que deux couleurs! On effectue les calculs sur 16 oeufs, c'est à dire sur 4 couples de 4 oeufs chacune. De telle façon il est possible que dans une couvée de 4 ou 5 oeufs il y ait 4 ou 5 couleurs différentes, mais il est également possible que dans une couvée, tous les petits naissent de la même couleur. Cela pourra être une déception pour les débutants qui s'attendent à plusieurs couleurs dans un nid, mais cela ne veut pas dire que les couleurs que nous avons signalées ne puissent pas se manifester. Théoriquement les choses se passent de la façon dont nous les avons décrites, mais dans la pratique il peut y avoir des variations dues à des causes différentes, parfois impondérables et imprévisibles.

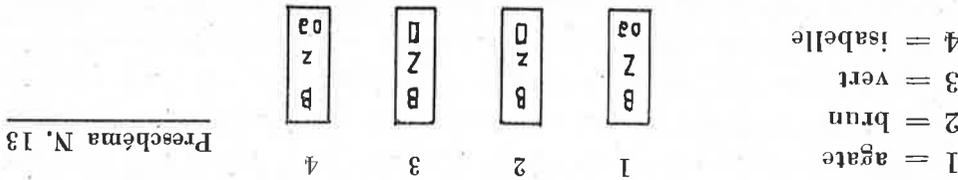
M. agate x F. brune

Schema N. 13

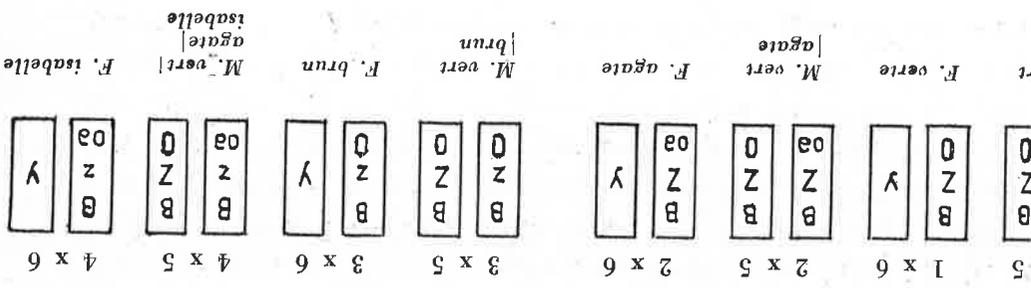
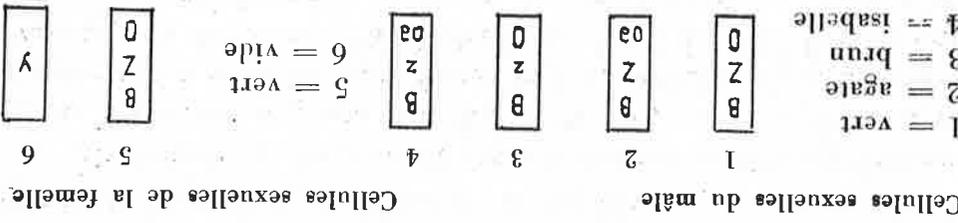
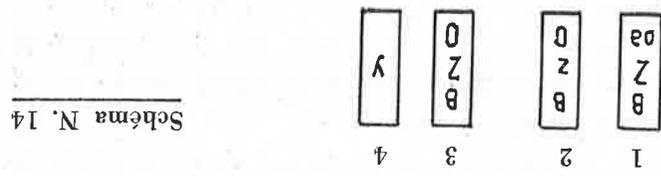


1 = agate
 2 = agate
 3 = brun
 4 = vide

COMMENTAIRE - Si on examine le résultat de 1 x 3 de cette formule on peut dire: BZoa est la formule de l'agate et BZO est celle du brun; l'agate domine, donc le résultat devrait être un mâle agate et non pas vert. Mais prenons papier et crayon et essayons de décomposer les deux formules avec leurs symboles relatifs; nous aurons alors:



M. vert (provenant de 1 x 3 du schéma N. 13) x F. vert

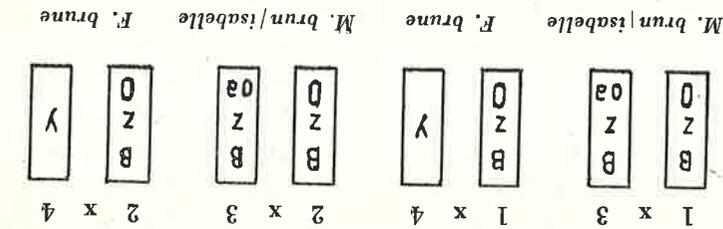
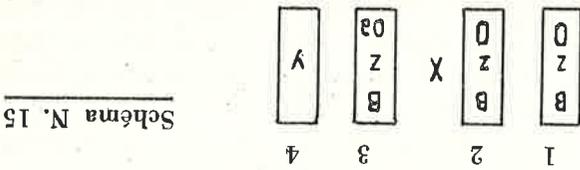


COMMENTAIRE - On croise maintenant un fils du croisement 1 x 3 avec une femelle verte: il devrait s'agir dans ce cas d'un *accouplement* de couleurs égales, mais en réalité il s'agit d'un *croisement*, parce que le fils de 1 x 3 qui est vert a hérité les 4 facteurs ci-dessus cités. Voilà une opération très intéressante, parce qu'elle montre comment de deux parents manifestement semblables naissent des petits de 4 couleurs différentes et comment nous mêmes ne pouvons pas prévoir, en suivant les lois de Mendel, leur couleur et leur sexe. On peut également voir que, même s'il naît des petits visiblement d'une même couleur, il sont différents pour d'autres couleurs qu'ils possèdent comme couleurs latentes. Qu'on observe par exemple la formule 1 x 5: elle contient seulement les facteurs BZO et donc le fils qui naît est seulement vert; mais de la formule 2 x 5 qui contient les facteurs BZO et BZOa on obtient un sujet vert avec le facteur agate. On ne peut voir cette différence que sur le schéma: voilà pourquoi ils sont pour nous indispensables. De cette façon on a également la preuve que la femelle brune a hérité sa couleur de sa grand-mère brune; que la femelle agate l'a hérité de sa grand-mère agate; que la femelle isabelle l'a hérité de sa grand-mère brune dont la cellule-œuf, pendant le processus de la fécondation a été diluée par la cellule agate du grand-père qui contient *oa*, qui est le facteur de dilution qui dilue le brun jusqu'au point de le transformer en isabelle.

Ce facteur de dilution n'est pas seulement possédé par l'oiseau, il est également employé par lui, le facteur, pour la dilution de l'agate qui a servi ici pour diluer le brun isabelle. Comme vous le voyez, cette étude est très intéressante et nous donne l'explication de tous les résultats qui autrement ne pourraient pas se comprendre. Ainsi on peut facilement comprendre pourquoi dans le schéma N. 14 la formule 2 x 5 (BZOa x BZO) donne des fils possédant le facteur isabelle (isabelle x vert dominant), qui, comme nous l'avons déjà vu, peuvent être reconnus dès leur naissance au moyen de la couleur de leurs yeux qui est rouge (les sujets verts ont les yeux noirs). Dans les autres formules où il y a le symbole γ (vide, sans chromosome), il y aura seulement des femelles qui héritent seule-

ment de la couleur visible: ainsi 1 x 6 (BZO x y) donnera seulement des femelles vertes; 2 x 6 (BZoa x y) donnera seulement des femelles agates; 3 x 6 (BZO x y) donnera seulement des femelles brunes et 4 x 6 donnera seulement des femelles isabelle.

M. brun x F. isabelle



1 = brun
2 = brun
3 = isabelle
4 = vide

COMMENTAIRE - On a ici croisé un M. brun x une F. isa-

belle. Pour bien comprendre les résultats de ce croisement, décomposons chaque formule et voyons quelles sont les couleurs qu'elles contiennent.

Le brun a la formule BZO, c'est à dire: B = facteur brun, z = manque du facteur noir et O = facteur d'oxydation (qui libère les couleurs). L'isabelle a la formule BZoa, c'est à dire: B = facteur brun (l'isabelle est un brun dilué); z = manque du facteur noir et oa = facteur de dilution (provenant de l'agate qui dilue le brun jusqu'au point de le transformer en la couleur isabelle). En réalité le brun et l'isabelle sont pareils; une preuve de cette affirmation on la trouve dans cette constatation: de quelque façon qu'on les accouple ou qu'on les croise, ils donnent toujours une descendance pareille en couleur et en sexe. On peut seulement observer que le mâle qu'on emploie possède une force héréditaire plus grande: ainsi si le M. est brun il donnera un plus grand nombre de mâles bruns que de femelles brunes; s'il est isabelle il donnera un plus grand nombre de mâles isabelle. On a dit que ces

deux couleurs ont la même force; en effet si cela n'était pas vrai, le vert (couleur d'où les deux autres dérivent) ressortirait immédiatement pour prendre la place de dominance.

Examinons maintenant les résultats du croisement de ce schéma. Le croisement 1 x 3 donne un mâle brun avec le facteur latent isabelle: la couleur extérieure visible est le brun pour la loi de dominance suivant laquelle c'est la couleur la plus forte qui se rend visible (dans ce cas le brun). Le croisement 2 x 3 suit la même loi. Le croisements 1 x 4 et 2 x 4 donnent des femelles brunes par suite du symbole γ (absence de chromosomes) que possède la femelle. Dans la pratique on obtient également de ce croisement des mâles qui ne sont ni bruns purs, ni isabelle purs, mais qui sont d'une couleur intermédiaire appelée couleur «feuille morte». Dans ces cas le facteur de dilution n'a pas pu sortir complètement pour former une couleur brune pure ou isabelle pure. En tout cas on a vu sur ce schéma N. 15 comment le brun est une couleur dominante.

M. brun/isabelle (provenant de 1 x 3 ou de 2 x 3 ou de schéma N. 15)

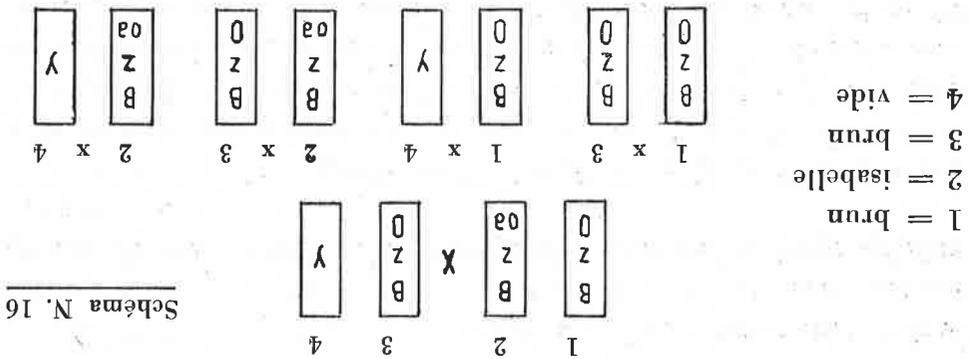


Schéma N. 16

COMMENTAIRE - On a croisé un mâle de 1 x 3 ou de

2 x 3 du schéma N. 15 (brun avec facteur isabelle) avec une F. brune. On voit clairement des formules qui se croisent pourquoi

1 x 3 produit des mâles brun purs, 2 x 3 produit des femelles brunes pures, 1 x 4 un mâle brun possédant le facteur isabelle et 2 x 4 une femelle isabelle pure. On se rende compte de nouveau clairement pourquoi le vert ne peut pas ressortir, puisqu'il manque le symbole Z.

La chanson du roller et son jugement

par M. G. GROSS

(suite du numéro 26 et fin)

NOTES DE BLAME

Nous avons inclus dans les notes de mérite toutes celles qui sont agréables à notre oreille; nous définissons maintenant notes de blâme toutes celles qui sont dures ou fausses, qui ne sont pas claires, qui sont aiguës et en quelque manière fastidieuses.

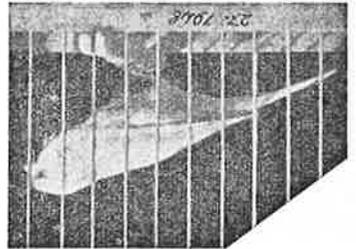
Toutes les notes de mérite qu'on a vu, peuvent devenir des notes de blâme et la voyelle est changée ou si la composition entre la voyelle et la consonne est fausse.

Observons les fiches de chant qu'on vit examiner, sous le titre « notes de blâme », nous remarquerons avec surprise qu'il n'y a pas dans la liste toutes les notes qui peuvent être fausses.

On sont-elles? C'est que — pour les fautes graves — on a enlevé quelques points à la note qui s'approchait le plus à la note défectueuse.

Si, par exemple, le Klingelrolle a la consonne *r* trop forte et si, en plus, on entend un *s*, ce son est le Schwirr. Si la voyelle *i* est trop marquée et l'oiseau ouvre son bec en émettant un *s* ou, ce qui est encore pire, un *sc*, il s'agit encore d'un Schwirr.

Les Hohlrollen présentent parfois des voyelles fausses, des notes nasales ou des Schwirr durs. Il faut juger les Knorren exécutés avec des voyelles fausses ou bien interrompues par un son d'eau comme des Schwirren légers, larges ou comme des Scharrten, parce qu'on entendra, avec le son d'eau un *sc*. Dans les phrases légères-ment interrompues on pénalise le Hohlrulle et Schockel exécutés avec des voyelles fausses ou des expressions nasales. C'est surtout la voyelle *e* qui est fausse; généralement l'allure est rapide de sorte



que cette vilaine voyelle est encore plus évidente. On rencontre quelques difficultés à pénaliser les mauvais Glucken, qui généralement ont un son aqueux; pour pouvoir le faire on marque la faute sur la note de blâme la plus ressemblante. Remarquez que la rubrique pour les Koller faux manque: c'est que cette note est si belle, sublime et rare qu'elle n'est jamais à blâmer! Pour toutes les autres phrases, au contraire, il y a la note de blâme correspondante. De même que pour juger les notes de mérite nous les avons partagées en trois groupes, de même nous partageons les notes de blâme dans les trois groupes suivants: peu suffisantes, de 1 à 2 p. en moins; insuffisantes, de 3 à 4 p. en moins; très mauvaises de 5 à 6 p. en moins. Pour les défauts qu'on appelle Schatter ou Schmetter (cristallement) 4 points en moins.

WASSERROLLEN

Nous trouvons ce terme parmi les notes de mérite aussi bien que parmi celles de blâme. On doit blâmer les Wasserrollen avec un son d'eau trappée, ceux qui ne sont pas clairs, ou dans lesquels on entend le son d'eau trop léger ou bien exécuté avec les voyelles ö, a, ae. La note de blâme arrive jusqu'à 6 p.

MAUVAIS KLINGEL

Beaucoup d'éleveurs se rappelleront que leur stamm à tonalité basse a commencé à chanter faux justement par cette phrase. Cela est souvent la conséquence de l'enseignement de mélodies basses où le sujet n'arrive pas à prononcer bien le i l'émission de cette voyelle réussira peut-être dans la forme roulante, mais sera plus difficile dans la forme détachée. L'oiseau ouvre son bec et «crie» la note, nous entendons alors un son aigu; ou bien il change la voyelle i en e, et dans ce cas il chante faux, ou, ce qui est encore pire, il unit la voyelle à un n ou bien à un s, ou entend la note nasale et on l'appelle «Klingel nasal». Une autre forme défectueuse est celle exécutée en hate «titi» ou «sisi».

Note de blâme jusqu'à 6 p.

Il peut paraître étrange que l'évaluation de blâme arrive jusqu'à 6 points tandis que celle de mérite arrive seulement à 3 points.

Mais nous savons tous qu'un Klingel exécuté parfaitement ne peut pas mériter plus que 3 p. tandis que lorsqu'il dégénère il peut devenir tellement fastidieux que 3 p. de blâme ne sont pas suffisants.

Des oiseaux qui ont ce défaut très accentué doivent être mis de côté sans plus!

SWIREN

Ils se distinguent en nasaux, larges, doux et durs.

Le Swiren doux faisait partie autrefois, des notes de mérite, plus maintenant. Son allure est pareille à celle du Klingelrolle, mais elle est accompagnée par un s. Les Swiren larges sont en e ou en ae. Ils sont aussi accompagnés par un s. Si un léger son d'eau s'unit à l's, c'est encore pire, on dirait que l'oiseau exprime avec peine sa chanson du bec. Les Swiren nasaux sont en e.

Notes de blâme de 1 à 6 p.

AUFZUG

Souvent des sujets excellents ont ce défaut qui se manifeste dans le passage d'un couplet à l'autre; on a l'impression que l'oiseau prend son soufïe pour pouvoir continuer à chanter. Cela produit un son de Aufzug. C'est là un défaut pardonnable mais qu'il faut marquer. Il y a d'autres sujets qui commencent leur chant par un Aufzug. Ce sont des Aufzug durs, comme ritsch, raetsch, ratsch, qui sont très mauvais s'ils sont longs, surtout ceux en ritsch. Il ne sera pas facile de corriger de ce défaut un stamm à tourure basse. Il y aura toujours quelques oiseaux qui le maintiendront, bien que légèrement.

Notes de blâme de 1 à 6 points.

Il faut faire la plus grande attention dans le dressage des jeunes, car c'est un défaut qu'ils prennent facilement.

MAUVAIS PFEIFEN

On a un mauvais Pfeifen quand le sujet l'exécute dans la forme en *di* en donnant beaucoup de force à la voyelle; la forme en *ti* est encore pire parce que la consonne produira un son plus aigu. Si le sujet prononce la consonne *z*, ou bien *tz*, c'est à dire *zizi*, *zizie*, *tzie*, *tzi*, on a ce qu'on appelle des « *Ziehpfefien* » qui, chantés avec insistance sur la voyelle, enlaidissent toute la chanson; il faut donc les punir sévèrement. Ces formes sont exécutées parfois avec un son nasal qui fait le désespoir de l'élèveur; ce sont les formes en *e*, *ö*, *ae*.

Notes de blâme de 1 à 6 p.

Les nouveaux prennent facilement aussi ce défaut; il faut donc y prendre garde!

FORMES NASALES

On pénalise sous ce nom toutes les formes roulées ou interrompues avec les voyelles en *e*, *ö*, *se*. Si un *s* s'unit à ces voyelles, on a la pire des formes nasales, dangereuse pour les jeunes chanteurs.

Notes de blâme de 1 à 6 p.

SCHNAREN (Craasser)

Cette forme est produite par des Knorren dégénérés. Si le Knorre est prononcé en *a*, accompagné des consonnes *sc*, nous avons là le Schnarren qu'il faut pénaliser.

LOCKEN (Rappel)

On fait souvent des confusions dans la définition. Quand les sujets d'un stamm qu'on a apportés à une compétition et qui ont l'habitude de chanter ensemble, s'appellent l'un l'autre avant de

commencer à chanter, comme pour se reconnaître, ce sont des rappels, mais qui ne sont pas à blâmer !

Les rappels erronés sont des interjections pareilles à celles que beaucoup de gens introduisent dans leurs discours. Nos Harzer-Roller font la même chose en mettant dans leur chanson des notes pléonastiques ou superflues comme *wiss, wiss, tinc, tinc*, ou bien *pinc, pinc*, étrangères à la chanson pure et que, par conséquent, il faut pénaliser. Il arrive à des sujets de les émettre une ou deux fois et ensuite de continuer régulièrement ; à la fin cependant ils les répètent plusieurs fois.

On corrige facilement les nouveaux qui ont ce défaut si on les met avec des males qui chantent sans interruption. Notes de blâme de 1 à 6 points.

SCHNETTER et SCHNATTER (*Criailler*)

Le mot même nous dit qu'il s'agit d'un son désagréable. On distingue ici aussi les *Schnetter* légers, les *forts* et les *légers*, exécutés avec le son de l'eau. L'oiseau les prononce en ouvrant et en fermant rapidement le bec ; on entend un battement qui change beaucoup, encore plus s'il est accompagné par un *sc*. Des *Schnetter* larges et durs sont émis avec le son accompagné de la voyelle *e* ; l'allure, comme on l'a dit, est rapide de même que le mouvement du bec. On appelle aussi *Schnetter* la forme en *tettettett* ou bien en *sessessess*. Avec la voyelle *a* ou *ae* on les appelle *Schnatter*.

Notes de blâme de 1 à 12 p.

ZITT et SCHAPP

Ici aussi nous remarquons que le nom même est bien loin d'être harmonieux. On connaît aussi la forme en *japp, japp*. Ce sont également de vilaines formes. Des canaris avec ces défauts sont exclus des compétitions.

ENCORE DES CARACTERISTIQUES D'UN BEAU CHANT

Jusqu'ici nous avons toujours parlé de ce qu'on entend sortir du gosier d'un Harzer - Roller, et nous avons remarqué que dans le chant l'oiseau dilate plus ou moins sa gorge; par la suite nous nous intéresserons à cela.

La première condition c'est que l'oiseau dans les belles phrases doit, comme on le sait, tenir son bec fermé. Dans les phrases légères on remarquera un mouvement régulier de la gorge. Dans l'exécution du Klingelrolle nous voyons un mouvement léger qui augmente si le r est prononcé à pleine gorge. Nous le voyons encore dans les formes en Hohl, plus léger pour la voyelle u, plus accentué avec le o, tandis qu'avec la voyelle ou la gorge paraîtra immobile dans la dilatation, surtout quand la consonne disparaît et qu'on entend seulement un ou léger.

La dilatation ou le gonflement de la gorge se produit avec les Knorren aussi bien ascendants que descendants et tournants; ils produisent aussi un tremolo engendré par la note qui est presque grommelée. Tout cela sera plus accentué s'il est exécuté avec la voyelle o. Dans l'exécution du Wassertrolle le mouvement de la gorge est variable.

Le Klingel et le Hohlklingel produisent un mouvement ondoyant qui est plus visible dans les tonalités basses. Dans le Schockel où l'oiseau doit émettre un h le mouvement est à brefs intervalles ou détaché comme si l'oiseau poussait la note hors de son gosier. Il est très important que l'éleveur observe ce mouvement chez les jeunes chanteurs même s'il est exécuté sans émission de son; cela signifie que les oiseaux sont en train d'essayer l'exécution du Schockel. Le mouvement pour le Gluck est semblable, seulement il n'est pas aussi évident. Enfin pour l'interprétation des Pfeifen le mouvement de dilatation est très petit.

LE CHANT FAUX

Les notes à blâmer sont généralement celles qui sont émises à bec ouvert; plus l'oiseau l'ouvre, plus la note que l'on entend est mauvaise Schmetter et Schnatter provoquent l'ouverture rapide du bec; ce battement de bec rappelle la cigogne.

Parmi les races Anglaises en décadence:

Le Canari London Fancy

Ses origines sont très éloignées et son premier centre de diffusion fut la région de Londres. Cette race a malheureusement presque disparu, et nous avons rarement le plaisir d'en admirer un exemplaire. Elle appartient au type de taille moyenne, (très semblable par sa position au Border) et ses caractéristiques principales sont: *Tête* plutôt petite et très arrondie. *Bec* clair, fin et assez court. *Yeux* très ronds, bien centrés et brillants. *Cou* plutôt plein et court (ressemblant davantage à celui du Norwich qu'à celui du Border). *Dos* bien plein et uniforme, légèrement arrondi en particulier vers le flanc. *Poitrine* pleine, ronde, sortante (semblable à celle du Norwich). *Ailes* compactes et tendues vers le corps, attaches invisibles. *Taille* plutôt petite même comparée à sa robustesse; ne dépasse pas les 12 cms et demi. *Plumage* très soyeux (presque comme celui du Lizard), compacte et brillant. *Queue* bien portée et en ligne droite avec le dos. Position demi érigée formant un angle de 60 degrés. *Attitude* très vivace et désinvolte. Le London Fancy est un canari de couleur et doit être jugé comme tel. Son manteau est clair et resplendissant et ses taches sont très caractéristiques. On les trouve sur les ailes et la queue. Les remiges sont aux trois-quarts sombres; la tache commence à la pointe de l'aile et se poursuit de façon uniforme jusqu'à l'attache de l'aile, décrit-avant une demi-lune. Il est évident que les taches doivent être symétriques. La queue aussi est sombre, mais pas jusqu'à la racine. Entre la pointe des ailes et la tache de la queue, il doit y avoir un espace clair comme le manteau qui est une des caractéristiques de la valeur du sujet. Le London Fancy est un éleveur magnifique, il a une bonne dose de force et de rusticité. En Angleterre il est côté aussi comme bon chanteur. L'élevage de bons sujets est assez difficile, surtout en ce qui concerne les caractéristiques particulières des taches. Il est probable que la décadence et l'abandon de la race proviennent de ces difficultés.

M. Pepe

(Voir la relative illustration dans la couverture)

Le mendélisme et les ondulées

Une explication simple des lois fondamentales qui régissent l'hérédité de la couleur et du plumage

par Cyril H. Rogers

Troisième Livraison

Variétés liées au sexe

Dans la précédente livraison nous avons terminé notre brève conversation sur le Mendélisme avec un exemple sur la forme de l'hérédité liée au sexe, et je crois que quelques éclaircissements supplémentaires sur ce même sujet pourront être utiles pour maintenir ces choses dans la direction simple et directe que nous leur avons donnée.

Les variétés *Cannelle* offrent le choix de matériel le plus vaste et le meilleur pour un travail expérimental facile, pouvant servir au débatant pour ses accouplements croisés. L'élevage des sujets *cannelle* offre un attrait en plus du fait que ces oiseaux montrent non seulement un caractère particulier dans leur plumage; mais encore présentent une différence dans la couleur de leurs yeux à peine ouverts.

La couleur des yeux chez les jeunes ondulées à peine éclos des variétés communes, est noire ou, comme on dit habituellement, foncée. Les yeux de toutes les variétés *Cannelle* au contraire, ont une couleur délicate rose - violacée qui peut être facilement distinguée de la couleur foncée des yeux des nouveaux-nés de la même couvée. Cette couleur rosée des yeux devient graduellement plus foncée à mesure que les nouveaux sujets se développent; et quand ceux-ci sont prêts à abandonner leur nid, leurs yeux sont devenus normalement foncés et on ne peut pas les distinguer de ceux d'une variété commune. Au moyen de la couleur particulière des yeux des sujets *Cannelle*, on peut reconnaître le sexe des petits, qui résultent d'accouplements certains, dès qu'ils sortent de l'œuf. Tous les descendants de mâles *Cannelle* (de n'importe quelle couleur) et de

femelles normales dont les yeux à peine ouverts sont rosés seront certainement des *femelles*; ceux dont les yeux sont foncés, des *mâles*. Chaque poussin aux yeux rosés provenant du croisement d'un mâle possédant le facteur latent Cannelle avec une femelle normale sera donc une femelle. Par suite il ne peut pas y avoir actuellement d'erreur dans le déterminations du sexe de petits provenant avec certitude de mâles cannelle accouplés avec des femelles, normales, et de mâles possédant le facteur latent cannelle accouplés également avec des femelles normales. La couleur effective des sujets Cannelle n'a aucune influence sur les prévisions mendéliennes ordinaires, et les sujets Cannelle Blancs et Jaunes ont, par exemple, exactement la même action que les sujets Cannelle Verts ou Bleus, exception faite pour les couleurs.

Un autre variété « *liée au sexe* », la variété ALBINOS, peut être facilement reconnue, immédiatement après l'éclosion, grâce à la couleur rosée des yeux des oiseaux.

Les autres membres du groupe, les sujets *Ardoise et Opaline*, ont, au moment de l'éclosion les yeux foncés et peuvent être reconnus seulement lorsque leurs plumes ont poussé.

Il y a trois règles principales dont il faut se rappeler lorsqu'on a à faire aux variétés « *liées au sexe* ». Chaque mâle de couleur peut avoir latent le caractère du sexe. 2° - Les femelles de n'importe quelle couleur soient-elles, ne peuvent posséder latent aucun caractère lié au sexe, parce que si elles en possèdent un, il doit se montrer dans le plumage. - 3° - Pour produire les mâles du type « *lié au sexe* », tous deux les parents doivent avoir ce caractère.

On a vu l'exactitude de ces règles chez les quatre variétés « *liées au sexe* » comme les sujets *Ardoise*, les *Opaline* les *Isabelle* et les *Abricot*. Il est certain que si d'autres types « *liés au sexe* » doivent apparaître, ils suivront exactement les mêmes conditions d'hérédité que les types précédemment nommés. De plus il y a deux autres caractères chez les Ondulés qu'elles transmettent de façon assez différente des variétés normales ou d'elles « *liées au sexe* ».

Ces caractères se trouvent chez les sujets du type *Azur à face jaune* et *Gris dominants Austriens*. Traitons avant tout le caractère de l'*Azur à face jaune* qu'on a découvert comme étant domi-

nant sur tous les sujets du type Azur normal, mais récessif sur les sujets du type Vert commun. Il n'y a aucune affinité avec les chromosomes du sexe dans l'action du caractère des Azurs à face jaune. Si un sujet, qu'il soit mâle ou femelle, possède le caractère « Azur à face jaune » dans chacun de ces chromosomes, il sera nécessairement un sujet du type A. à F. J. et quand on l'accouplera avec un sujet Azur de n'importe quelle nuance, sa descendance sera du type A. à F. J. Les nouveaux produits d'un tel accouplement seront tous en apparence A. à F. J. et on ne pourra pas les distinguer de leur parent à F. J.; mais, puisqu'ils ont ce caractère dans un seul de leurs chromosomes, ils seront « latents » pour le type Azur normal. En accouplant deux de ces sujets Azur/Azur à F. J., on obtiendra la proportion mendélienne de 1 : 2 : 1, c'est à dire 25% Azur pur, 50% Azur/Azur à F. J. et 25% Azur à F. J. Accouplant, au contraire, un sujet A/A. à F. J. avec un sujet quelconque Azur ordinaire, on obtiendra l'habituel pourcentage prévu du 50% Azur pur et 50% Azur/Azur à F. J. Les sujets ayant la couleur d'Azur normale, produits aussi bien par un sujet Azur/Azur à F. J. que par deux sujets Azur/Azur à F. J., ne posséderont aucun des caractères du type Azur à F. J. De la même manière, un sujet Azur normal produit par deux sujets Vert/Azur ne possèdera aucun caractère vert.

J'espère que cette explication est claire, puisqu'il est très important pour l'éleveur de comprendre que les oiseaux de la couleur Azur normale, ne peuvent être « latents » pour l'Azur à F. J.

Or si on accouple un sujet Azur à F. J. ayant ce caractère dans ses deux chromosomes avec un sujet ordinaire vert pur, tous les petits qui résulteront de cet accouplement seront apparemment des sujets Verts ordinaires, et cependant ils auront « latent » le caractère Azur à F. J. Un de ces oiseaux Vert/Azur à F. J., accouplé avec un sujet Azur ordinaire donnera le 50% de sa descendance Vert/Azur et le 50% Azur/Azur à F. J. On voit ainsi clairement des accouplements ci-dessus cités, que, bien que le caractère Azur à F. J. agisse un peu différemment du caractère normal, il reste cependant encore strictement conforme aux principes Mendéliens de l'hérédité. Dans la prochaine livraison, nous parlerons du Gris Australien.

(à suivre)

La science de l'alimentation chez les oiseaux

par A. N. WORDEN

Troisième Livraison

Déficiences en acides aminés

Des recherches récentes ont démontré qu'une déficience en acides aminés peut entraîner non seulement un retard dans le développement d'un oiseau, mais encore une maladie ou la mort de l'oiseau. Cette déficience de protéines peut être due à la carence d'un ou plusieurs acides aminés. Si on augmente le niveau protéique total d'une ration alimentaire, on pourra surmonter la déficience des protéines seulement si cette ration fera augmenter la quantité de chaque acide aminé nécessaire au minimum compatible avec la santé et le bien être de l'oiseau. Il est nécessaire d'approfondir cette question puisque la structure amino-acide des protéines varie considérablement dans les différents aliments. Le problème est plus difficile chez les espèces qui sont principalement végétariennes, parce que la plus grande partie des protéines végétales manquent d'un ou de plusieurs acides aminés.

Ainsi d'ordinaire pour fournir une quantité d'acides aminés comparable à celle fournie par une seule protéine animale de « première classe », il est nécessaire de combiner plusieurs protéines végétales. Plus loin nous occuperons des nécessités alimentaires et des pratiques de l'alimentation chez les oiseaux de cage et de volière. Remarquons tout de suite cependant que, par exemple, l'usage fréquent mais discuté d'administrer aux canaris l'albunin des oeufs pendant la période du cycle reproductif ou pendant la période du cycle reproductif ou pendant la période de développement peut être très bien basé sur la nécessité de fournir aux oiseaux un ou plusieurs acides aminés qui ne sont pas présents en quantité suffisante dans les rations alimentaires de chaque oiseau. Jusqu'au moment où on n'aura pas accompli des recherches plus nombreuses et spécifiques à ce sujet, il sera impossible de donner des descriptions plus détaillées sur les effets des déficiences en acides aminés chez les oiseaux

de nos espèces. On peut cependant conseiller de se renseigner sur les effets qui ont été étudiés et reproduits chez les poussins et chez d'autres espèces d'oiseaux domestiques.

Déficience en lysine

Comme on l'a déjà dit, une déficience en lysine entrave le développement et chez les mammifères c'est la principale conséquence qu'entraîne cette déficience. Chez les jeunes oiseaux elle entrave également la pigmentation du plumage: cela a lieu principalement dans le cas d'un groupe d'oiseaux en plein développement et qui a naturellement besoin d'une quantité plus grande non seulement de lysine mais encore de toutes les autres substances liées à la croissance. Chez les jeunes dindons bronzés, la déficience en lysine, cause comme on l'a démontré, une assez grande imperfection dans le développement de la coloration du plumage; cette déficience fut comblée par l'addition dans le régime alimentaire du dindon de lysine pure. Cette imperfection dans la pigmentation fut appelée « *achromasie du plumage* ».

Un manque de pigmentation se vérifie également chez d'autres espèces et les sujets qui en sont affectés possèdent un plumage extrêmement bouleversé et en désordre; de plus les plumes des ailes en particulier ont une apparence terne.

Déficience en leucine, isoleucine, triptophan

Des savants Américains ont décrit une condition particulière qui se présente ainsi: la pointe de la langue se trouve repliée en arrière, de telle sorte qu'à première vue on dirait qu'elle a été coupée.

On a démontré qu'une telle condition est due à une croissance insuffisante du cartilage médian de la langue; ainsi il n'est pas assez long pour soutenir toute la langue. Cela se vérifie lorsqu'il y a une déficience d'un des trois acides aminés essentiels: leucine, isoleucine, triptophan. L'addition de l'acide aminé qui manque au régime alimentaire corrige cette imperfection dans une semaine environ.

Déficiences en fénylanalyne

La fénylanalyne forme la thyrosine qui, à son tour, est employée par le corps pour synthétiser la *thyroxine*, substance sécrétée par la glande thyroïde. Le manque de thyroxine a un grand nombre d'effets sur le corps, mais des premiers signes de ce manque chez les oiseaux est son intertendance sur le développement du plumage dont la formation est retardée et sur sa pigmentation. Ici il vaut peut-être la peine de rappeler que les anomalies de la glande thyroïde ne sont pas rares chez les petits perroquets ondules (Fausse mue?).

Déficiences en triptophan

Outre la déformation de la langue dont nous avons parlé plus haut, la carence en triptophan cause d'autres anomalies dans les organes et les tissus. Chez les poussins il se produit une dilatation et une érosion de la vésicule biliaire, un grossissement oedémateux des tubules séminiphères (c'est la partie essentielle des testicules où se forment les spermatozoïdes), une dégénérescence des cellules de la rate et une diminution du diamètre des fibres musculaires.

Déficiences en métonine

Les principaux effets visibles sont : un développement insuffisant du plumage et des caractères sexuels secondaires. Le métabolisme de la lionine, qui est un acide aminé contenant du soufre, est assez compliqué et sous certains aspects il est lié à une autre substance appelée « *coline* » dont nous vous parlerons plus loin.

Le métabolisme protidique

Les protéines absorbées par les intestins vont former ce que le Prof. MITCHELL de l'Université de l'Illinois a appelée : *le pool métabolique des acides aminés* ». C'est un mélange de composés ou

bien dérivés du régime alimentaire de l'oiseau, ou bien de l'élaboration des tissus, mélange que l'oiseau emploie grâce à une synthèse des tissus constituants. Les hydrates de carbone et les lipides sont changés en acides aminés; les protéines du sang qui circulent toujours dans l'intestin s'ajoutent continuellement au « pool ». Pourtant, malgré cela, comme on l'a vu, il peut y avoir des déficiences en protéides qui influent sur le développement et la coloration du plumage. On n'appréciera jamais assez l'immense emploi que l'oiseau fait de ses ressources protéidiques pour former son plumage. Du reste dans ce processus la quantité d'acides aminés nécessaires à la formation de la « *chéritine* » peut être tellement grande jusqu'au point de surpasser la quantité totale d'acides aminés dont l'oiseau a besoin. De plus le besoin de protéines augmente pendant la période de la ponte de oeufs et, puisque les protéines de l'oeuf sont elles mêmes complètes en tous les acides aminés essentiels, il s'ensuit que la femelle doit en avoir une large disponibilité. Elle doit également se procurer, en plus des protéines, beaucoup d'autres facteurs diététiques, qui sont essentiels pour la formation d'un oeuf normal. Outre les acides aminés fournis par les aliments, il y en a d'autres qui se forment dans le corps à partir de composés non-protéidiques, comme les hydrates de carbone et les lipides, pourvu qu'il y ait l'azote suffisant pour les « *rendre actifs* ».

D'autre part, les acides aminés qui ne sont pas employés comme tels dans le corps ou qui représentent un surplus immédiat, en y comprenant le quantitatif mis en réserve, viennent « *déaminés* » pour former des composés « *non-azotés* » capables de se transformer en hydrates de carbone ou lipides. C'est pourquoi le métabolisme des protéines et des acides aminés est quelque chose de très compliqué; en plus de ce que nous savons déjà il y aura encore beaucoup à apprendre. Les savants se sont mis à calculer la valeur biologique des protéines et ont trouvé que celles qui sont contenues dans les oeufs sont d'une valeur très élevée.

DE CARBONE.

Dans la prochaine livraison nous parlerons des HYDRATES

(à suivre)

Traduction libre de « *Cage Birds* »
par le Doct. Savino Fernando

Ondulées d'exposition

par le Doct. ARMOUR

(suite du n. 25)

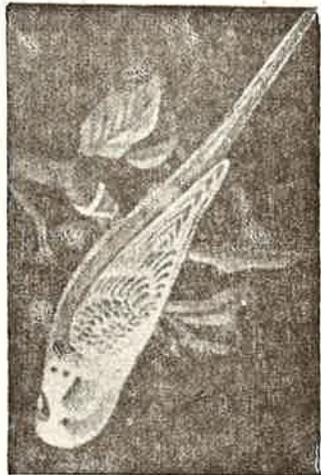
MASQUE ET TACHES

La nouvelle caractéristique dont il faut tenir compte dans le modèle d'exposition est constitué par le *masque* dont les limites sont nettement définies par le dessin idéal et par la *distribution et la dimension des*

taches : celles-ci doivent être grandes, mais non pas d'une façon exagérée et les intervalles entre elles doivent être bien nets, réguliers et voisins. en grandeur, au diamètre des taches. Le masque doit être ample; il doit s'étendre derrière le sommet de la tête et se terminer par un bord bien défini au commencement de la région postérieure de la boîte crânienne. Cela donne l'impression d'une tête aux proportions massives : un capuchon trop petit, ou qui se confond avec les ondulations de la partie postérieure du crâne et qui n'a pas une ligne de démarcation bien nette, enlève des points à la qualité et à l'aspect de la tête.

Quant à la *bavette*, elle doit bien s'étendre en dessous de la partie supérieure de la poitrine et se terminer, elle aussi, par un bord net : elle doit être symétrique et les taches doivent être rondes, noires et uniformes dans leurs dimensions : elles ne doivent pas être bien être disposées d'une façon désordonnée. La couleur doit être également nuancée sur la surface entière du masque, sans stries dans la zone du capuchon et sans taches ou ondulations dans celle de la bavette. Il ne doit pas y avoir d'autres taches en plus de celles qui se trouvent sur le modèle aux deux côtés de la bavette.

Dans les classes Verte et Azur les taches des joues doivent être violette; dans la classe grise, elles doivent être d'un noir grisâtre.



Les Ondulations des ailes dans la classe verte, doivent être noires, bordées de jaune - clair; chaque plume des ailes, outre les primaires, doit être noire et avoir un bord étroit jaune - foncé.

Dans les classes Azur et Grise, les Ondulations des ailes sont noires, mais le bord des plumes doit être d'un blanc pur. Une grande partie de la beauté des ailes d'un petit Perroquet est due non seulement à la couleur des Ondulations grâce au contraste surprenant entre le noir et le jaune dans le premier cas et le noir et le blanc dans l'autre, mais aussi à la disposition régulière et attrayante en rangée des plumes. L'irrégularité dans la disposition des plumes ou leur absence, abîme cet aspect gracieux et ordonné.

Variétés jaune et Lutinos

Dans cette classe il y a une seule variété d'exposition: la variété *jaune - clair*; les variétés jaune foncé et jaune olive ne sont pas considérées comme des variétés d'exposition. Je crois que cela dépend tout simplement du fait que de bons exemplaires de ces deux variétés font partie de la catégorie des *Ailes Jaunes* et sont classés comme telles. Je ne vois pas l'avantage de perpétuer des sujet jaunes qui ne sont ni de bons jaunes ni de bons Ailes Jaunes et qui ont sur leur corps trop de vert pour être des bons jaunes; ou des Ondulations trop marquées pour être des bons jaunes; c'est pourquoi nous ne devons examiner que la variété Jaune - clair. En ce qui concerne le pointage pour la couleur, nous trouvons ici en présence d'une des rares variétés qui, comme les variétés Lutinos, Albinos et Blanc à nuances claires, peut totaliser 40 points. Dans la variété Jaune - clair, la couleur doit ressembler à celle des petites fleurs jaunes des prés, un jaune riche et foncé, exempt de tout trace de vert; la couleur du corps d'un bon exemplaire d'exposition doit être la même que celle d'un bon sujet Lutinos; voilà le modèle de pureté vers lequel on doit viser.

Sans doute on pourra l'atteindre et le jour arrivera où on ne dira plus que le Lutinos a une plus grande pureté dans la couleur du corps que le Jaune - clair. On ne doit pas oublier qu'on a né-

L'Albino doit être également pur, mais blanc. Le modèle pour un sujet Blanc à nuances claires est le même qu'on a établi pour le Jaune-clair. Il doit être d'un blanc le plus pur possible, avec les yeux naturellement noirs et non pas rouges comme ceux des Albinos. Aussi pour la production des sujets blancs à nuances claires on a employé la couleur Isabelle et cela leur a nu jusqu'au point qu'on ne considère plus cette tentative comme sérieuse. De même que la couleur Lutinos, la couleur des Albinos, pour rester parmi

Variétés albinos et blanc à nuances claires

ment les mêmes.

Les caractéristiques demandées à la variété Lutinos sont exactes. Le modèle de perfection est complètement dépourvu de vert sur les Ondulations des ailes ne rentrent pas dans le pointage, parce que le pointage, parce que cette variété n'a ni l'un ni les autres. Même toute trace de vert. Le masque et les taches n'ont justement aucun effort de conserver cette couleur belle et riche, dépourvue de tout ce qui est reconnu aux expositions et les éleveurs doivent nuance foncée « fleur des prés ». Cependant c'est cette dernière seule qui rentrent dans la classe Jaune-clair : la nuance citro-pâle et la plus grande et la plus soignée. Cette couleur possède deux nuances « fleurs de prés », qui exigent cependant pour son élevage la sélection et la satisfaction que m'a donnée cette variété Jaune-clair, éleveurs et à mon avis il n'y a aucune autre variété qui m'ait donnée variété d'exposition elle est en train de regagner la faveur des voies qui mène à l'excellente qualité d'avant-guerre. En tant que pouvoir maintenant affirmer que nous sommes déjà sur la bonne obtention de la pureté de couleur nécessaire. Je suis heureux de plus difficile à élever et la plus difficile pour l'établissement et la place comme la plus belle de toutes les variétés d'exposition, la variété qui maintenant seulement est en train de reprendre lentement par l'usage des sujets Isabellés. Ainsi on perd cette splendide variété fut arrêtée par ceux qui essayèrent d'améliorer sa couleur. On a glissé la variété Jaune-clair en tant que variété d'exposition : son

les couleurs favorites des expositions, doit être améliorée par un travail soigné de sélection.

Variétés ailes blanches - Ailes jaunes - Blancs a nuances foncées

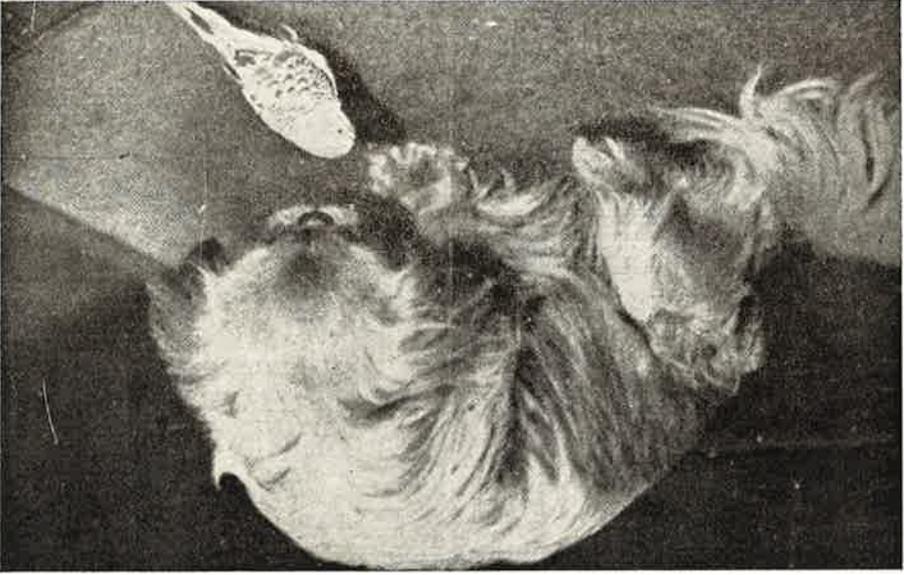
Les deux premières seulement constituent des variétés d'expositions, c'est pourquoi je limiterai mes observations à celles-ci seulement. Le sujet idéal dans la variété à Ailes Blanches doit avoir des ailes blanches, d'une candeur de neige et un corps d'une couleur normale: Azur, Cobalt, Mauve, Violet ou Gris. Ce qui est vraiment surprenant c'est le *contrasté ailes - corps* et c'est - là la principale caractéristique que je vois dans cette variété.

On dirait les mêmes choses pour les sujets à Ailes Jaunes, chez lesquels les ailes doivent être d'un jaune pur et riche et le corps d'un vert également riche. On doit faire encore beaucoup pour améliorer les deux variétés d'expositions. Deux véritables champions de ces variétés, sont d'une beauté incomparable et, bien qu'ils soient comparés aux sujets jaune - clair, à l'opposé de l'échelle, cependant on les produit en employant les mêmes principes d'élevage que pour ces derniers. Ces sujets à Ailes jaune - vert - clair et à Ailes blanc - cobalt sont de préférence les meilleurs exemplaires d'expositions: chez eux le *contrasté ailes - corps* est indispensable pour atteindre la perfection. Les oiseaux de ces deux variétés ont le corps d'une couleur brillante et pleine de splendeur et de bons exemplaires consistent peut - être les sujets les plus représentatifs pour un éleveur attentif qui, en atteignant la perfection, trouvera une récompense, bien digne de ses efforts.

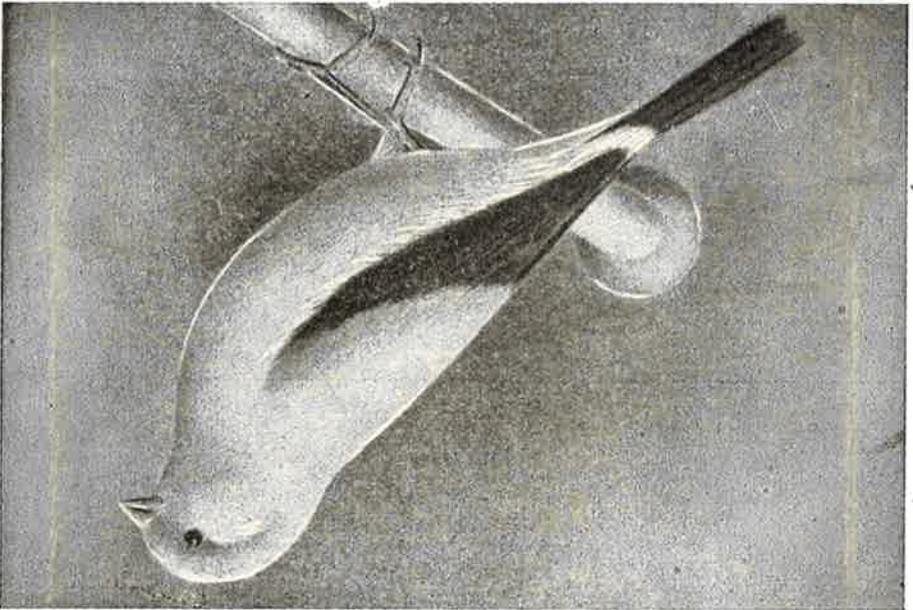
(à suivre)

Tous ceux qui reçoivent des spécimens de cette Revue sont vivement priés de les refuser s'ils ne les intéressent pas.

Deux bons amis : un Chien Pékinois et une Perruche



Le Canari London Fancy



La page illustrée

Cinquième Année

Constance et...
Persévérance

L'EUROPE CANARICOLE

ORGANE INDEPENDANT DE
L'ORNITHOLOGIE EUROPEENNE
REVUE BIMESTRIELLE

Fond. et Directeur Responsable: Doct. SAVINO FERNANDO
Direction: San Severo - Italie - Cours Giacomo Matteotti, 34
Secrétariat: Mons. Rubino - 11, rue Vincent - Paris (XIX)

TOUS LES NUMEROS JUSQU'ICI PARUS,
d'Avril 1953 à Décembre 1957

UNE VRAIE ANTHOLOGIE
Frais Postaux Frs. 200
Frs. 2500

Représentants et dépositaires recherchés dans tous
Rays pour nos Livres et Revue.

20% d'escompte sur le produit des ventes

Ecrire au Docteur F. SAVINO

Sansevero (Foggia) Italie